

SHALSHELET MAG

N°5

SIVAN 5785
JUN 2025

כ"ה סיון

SCIENCES

page 02

L'Inventeur des inventeurs!

HISTOIRE

page 04

Nathan Straus

LITIGE FINANCIER

page 05

Les fiançailles rompues

TÉ'HOUM CHABBAT

page 06

Est-il autorisé de traverser Paris
de part en part durant Chabbat ?

PENSÉE JUIVE

page 08

Emet et Emouna

CALENDRIER HÉBRAÏQUE

page 10

Quelles étoiles pour quelles mitsvot ?

CACHEROUT

page 11

Alcools

ÉDUCATION

page 12

L'adolescence 1/3

CHAVOUOT

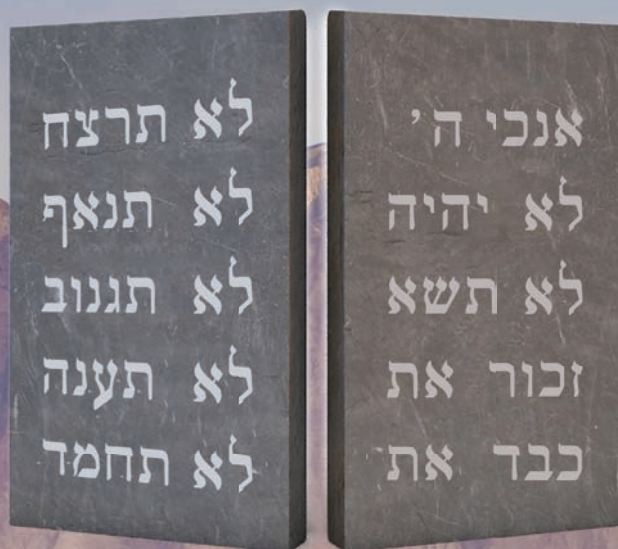
page 14

Pour vous

MÉDECINE

page 15

Le système nerveux



*Zivoug hagoun
Jérémie Moche
ben Esther*

Ce magazine est offert :

*Leilouy nichmat Rivka
Jeannine bat Sarah
Guetta Lebet Corchia*

*Leilouy nichmat
Naomie Esther bat
Ilana Hanna*

*Leilouy nichmat
David
ben Fradji Silvera*

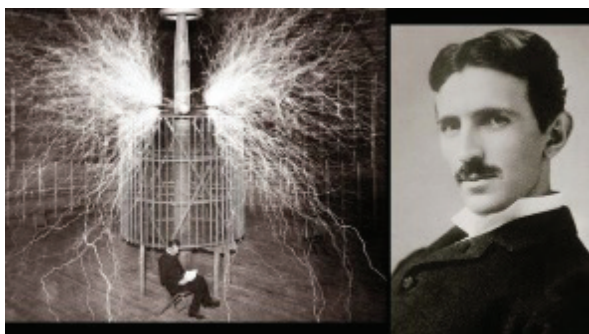
*Leilouy nichmat Chlomo
Haï Ben Esther Ganem*

www.shalshetnews.com

L'Inventeur des inventeurs!

SCIENCES

Pr. Daniel Nessim



Qui nommeriez-vous comme le plus grand inventeur ?

Peut-être Leonardo da Vinci ? J'ai visité deux musées qui sont remplis de ses inventions : Museo della Scienza e della Tecnica (Milano) et Musée des Arts et métiers (Paris)

Ou Thomas Edison : ampoule électrique, phonographe, cinéma, etc.

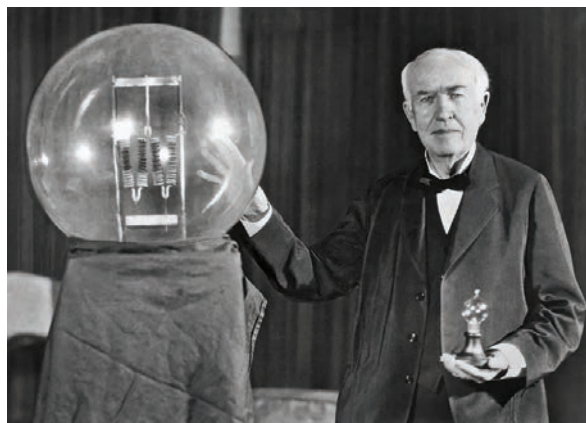
Ou mon préféré, Nikola Tesla : courant alternatif, moteur AC, communications sans fil, etc.

Mais en dehors de ceci, je propose le Danois Ole Kirk Christiansen – avez-vous entendu parler de lui ?

Peut-être pas, ma je suis certain vous avez passé de beaux longs moments avec son invention !

Il avait l'habitude de faire des jouets en bois et en 1932, il a inventé les blocs LEGO dans son atelier. Deux ans plus tard, il a nommé sa société LEGO d'après l'expression danoise *leg godt* (« bien jouer »)

Pourquoi est-ce que je prétends qu'il est un si grand inventeur ? Parce que ses blocs nous permettent à tous de devenir inventeurs et avec les mêmes éléments de base, nous pouvons construire des maisons, des



voitures, des trains, etc. Vous vous souvenez, les briques à 2 ou 4 ou 8 points, les roues, les rails, les tuiles pour les toits, etc. – quels souvenirs !!!

Beaucoup ont ensuite copié ce concept et nous avons le Mécano, Plastic City, Clicks, etc.

Cependant, j'aimerais mener avec vous une réflexion plus profonde sur des blocs de construction plus étonnants que le plus grand Inventeur de tous a créés.

Pour ceci, on doit revoir des concepts de base de la chimie. Hélas, nous avons tous entendu parler, mais pas tous ont apprécié, la fameuse table périodique des éléments de Mendeleïev. Celle-ci regroupe une centaine d'éléments, d'atomes de base – ce sont nos blocs de construction de tous les objets animés ou inanimés, inclus nous !

Mini-révision sur l'atome. Chaque atome est caractérisé par son nombre de protons, chargés positivement, et un nombre égal d'électrons, chargés négativement. Les protons sont lourds et au centre de l'atome avec les neutrons - mais je ne parlerai pas des neutrons ni d'autres sous-particules, pour simplifier l'explication. Les électrons, sont beaucoup plus petits et légers et sont très loin des protons. Il y a autant de protons (+) que d'électrons (-), donc l'atome est électriquement neutre.

Sur ce point, le Rav Ephraïm Wachsman dit que quand on dit que Hachem est occupé à être « *מיוג זיווגים* », cela signifie qu'il fait toujours correspondre un électron avec un proton, ce qui est la clé pour avoir une neutralité électrique. Donc, pour chaque proton, il y a un électron. Si on avait une poignée d'électrons isolés dans une main, le champ

électromagnétique généré serait tellement fort, qu'il détruirait notre planète ! La dimension de l'atome est de l'ordre du Å (angström), soit 1/10 de nanomètre, soit 10^{-10} m. Le noyau, qui contient protons (+) et neutrons, a une dimension du Femtomètre (10^{-15} m), c'est-à-dire, 1/10,000 de la dimension de l'atome ! Les électrons sont très éloignés du noyau. Donc l'atome est presque tout vide, 99,99% vide !!!

Pour donner une image, si le noyau était une bille de diamètre 1 mm (type de ce qu'on trouve dans une cartouche d'encre), au centre d'une Synagogue, les électrons seraient à une dizaine de mètres, c'est-à-dire au coin de la salle ! Et leur dimension ? Celle d'un grain de poussière !

Le nombre de protons et d'électrons est ce qui caractérise l'élément et ses propriétés. Voyons quelques exemples :

- 6 protons et 6 électrons et vous obtenez du carbone
- Ajoutez un proton et un électron et vous obtenez de l'azote, un gaz.
- 79 protons et 79 électrons et nous obtenons notre or massif, le préféré des femmes !
- Ajoutez un proton et un électron et nous obtenons du mercure toxique liquide !

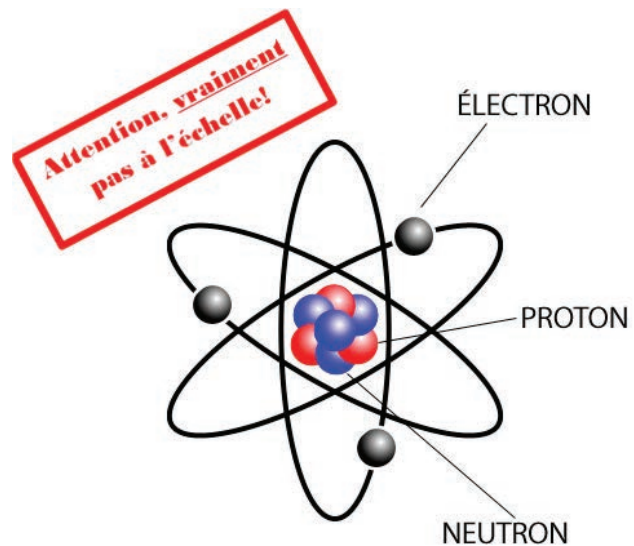
Nous voyons à quel point nous obtenons de nouveaux éléments étonnants en ajoutant simplement un proton et un électron ! N'est-ce pas le LEGO le plus étonnant ? Non seulement nous changeons la forme, mais aussi les propriétés et son état : solide, liquide ou gazeux ! Cela devient encore plus fascinant lorsque nous comprenons que nous pouvons mélanger des éléments et former des molécules qui ont de nouvelles propriétés étonnantes.

Par exemple, en ajoutant des éléments dangereux comme le sodium et le chlore, nous obtenons du sel de table !

En ajoutant deux atomes d'hydrogène avec un atome d'oxygène, nous obtenons de l'eau, fondamentale pour la vie !

Nous voyons donc que fondamentalement tout notre univers physique, qui est fait d'atomes, est en fin de compte la combinaison logique et ordonnée de protons et d'électrons – juste deux blocs de construction ! Quelle invention ! Quel Inventeur !

Nous pouvons pousser cette pensée et voir que dans le monde vivant, nous voyons le même concept que les blocs de construction. Les créatures vivantes sont constituées de cellules et, bien qu'il existe de nombreux



types de cellules, elles partagent toutes certaines similitudes. Nous avons tous entendu parler de l'ADN, de notre code génétique. Fondamentalement un programme étonnant basé sur 4 molécules disposées en double hélice. Bill Gates a dit que l'ADN est comme un programme informatique, mais beaucoup plus compliqué que n'importe quel programme développé par l'homme. La beauté de cette Création est que des changements relativement petits dans l'ADN, peuvent changer la création d'un homme à un éléphant ou à un singe, avec qui nous partageons plus de 90% du code.

La Guemara (Sanhédrin 109a) nous dit que les membres du dor Haflagah (génération de la tour de Babel) ont été punis et certains ont été transformés en singes et éléphants. Pour cela, quand on voit un éléphant ou un singe, on fait la bérakha : « Baroukh... méshané habriyot — Béni soit-il... Qui rend les créatures différentes » (Bérakhot 58b ; voir aussi Ora'h 'Haim 225,8).

Si nous poussons le concept de création modulaire LEGO, nous voyons que les humains et de nombreux animaux vivants ont des structures et des organes qui remplissent des fonctions similaires. Par exemple, la colonne vertébrale, le cœur, les poumons, l'estomac, etc. des électrons / protons, aux atomes, aux molécules, à l'ADN, aux cellules, aux animaux vivants et aux humains, nous voyons l'incroyable modularité de type LEGO mais poussée à un niveau incroyable de complexité. En paraphrasant Rav Avigdor Miller ztz'l, quand nous voyons le plan et le but de toute la création, nous voyons la main de D.ieu.

Ma Rabbou Maassékha Hashem...

Nathan Straus

HISTOIRE

Ilan Azagoury Guide à Jérusalem



De Macy's à Ma'hané Yéhouda... la folle épopée de Nathan Straus, l'homme qui a failli couler avec le Titanic (mais a préféré sauver Jérusalem)

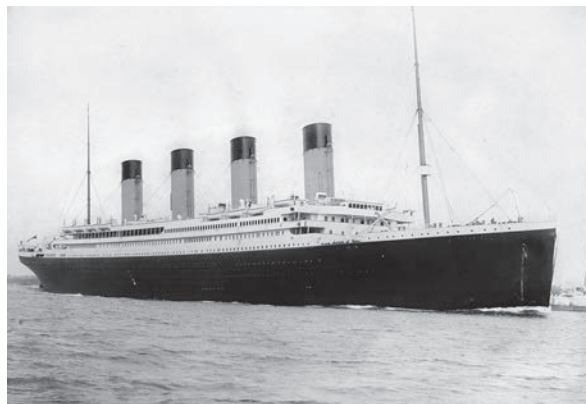
Vous connaissez l'enseigne Macy's, ce grand magasin new-yorkais qui clignote au coin de Broadway ? Et si on vous disait qu'une partie de Jérusalem lui doit des cantines, des bains publics, et même une rue ? Allez, attachez vos ceintures, on embarque pour un voyage entre les gratte-ciels de Manhattan et les ruelles de la Vieille Ville... avec escale sur le Titanic.

Notre héros du jour s'appelle Nathan Straus. Fils d'immigrés allemands, il débarque en Amérique avec son frère Isidor à la fin du 19e siècle. Les deux frangins ne perdent pas de temps : ils flairent les affaires, prennent les rênes de Macy's, deviennent richissimes... et surtout influents. À tel point qu'ils sont potes avec les architectes du Titanic et réservent des places en première classe. La grande classe.

Mais si Isidor savoure le rêve américain version caviar et smoking, Nathan, lui, a une obsession : la Terre Sainte. En 1904, il débarque à Jérusalem. Et là, choc : pauvreté extrême, enfants malades, eau sale... ça le retourne. Il pourrait faire un chèque, repartir et dormir tranquille. Mais non. Il reste. Il agit.

Il crée une cantine pour les pauvres, le fameux Beth Tamhouy, rue HaShalshet, juste à la frontière du quartier arabe. L'endroit distribue chaque jour des repas chauds à des centaines de familles, juives comme arabes. Pas de distinction. Il fait aussi installer des stations de filtration d'eau, financer des écoles, des bains publics, des dispensaires... Bref, un philanthrope en mode full power.

Et puisqu'il avait le flair pour les révolutions utiles, Nathan s'est aussi laissé séduire par une idée un peu folle pour l'époque : enseigner... en hébreu ! Oui, cette langue de synagogue, il l'a aidée à sortir des rouleaux pour entrer dans les cours de récré. Il a mis ses sous dans des écoles où les gamins apprenaient à dire « יָד » au lieu de « arbre », à compter en hébreu au lieu d'en anglais. Même Eliezer Ben Yehuda, le père de l'hébreu moderne, aurait fait un high five.



Pendant ce temps, Isidor embarque vraiment sur le Titanic, avec son épouse Ida. Le 14 avril 1912, bim, iceberg. Les canots sont prêts, on crie « femmes et enfants d'abord ». Isidor refuse de monter. Ida aussi. Ils restent ensemble sur le pont. Ils coulent ensemble, comme dans un film. D'ailleurs, une scène du Titanic leur rend hommage. La classe tragique.

Et Nathan ? Il devait être sur le bateau lui aussi. Billet acheté, valise prête... mais il annule au dernier moment. Mauvais pressentiment ? Coup du destin ? On ne saura jamais. En tout cas, il survit, et continue à injecter son énergie (et sa fortune) dans la terre qu'il aime.

Il ira encore plus loin. En 1928, pour honorer ses actions, une bande de pionniers décide de donner son nom à une nouvelle ville balnéaire en plein désert de dunes : Netanya. Aujourd'hui, c'est une station animée, connue pour son bord de mer, sa communauté francophone, et son ambiance entre Tel Aviv et vacances.

Et à Jérusalem, alors, que reste-t-il de lui ? Eh bien, le bâtiment Straus existe toujours, juste à côté du Kotel. Il a été intégré au centre d'accueil des tunnels du Mur occidental. Pas mal comme reconversion.

Et si vous vous baladez aujourd'hui en ville, ouvrez l'œil : il y a une rue Nathan Straus, pas loin du marché Ma'hané Yéhouda. Une rue qui klaxonne, qui sent la bouffe, où ça parle fort. Une rue vivante, à l'image de celui qui voulait simplement... rendre la vie plus vivable.

Il disait souvent : « Je ne peux pas dormir tranquille dans un hôtel de luxe, pendant que des enfants meurent de faim à quelques rues de là. » Ce n'était pas juste une phrase. C'était son moteur.

Et aujourd'hui, même si le Beth Tamhouy ne sert plus de repas chauds — il a fermé après l'invasion jordanienne de 1948 — on peut encore voir l'étoile de David gravée à l'entrée, rue HaShalshet. Un petit symbole, presque effacé... mais qui continue de raconter une immense histoire. Celle d'un type qui avait tout... et qui a choisi de tout donner.

Les fiançailles rompues

LITIGE FINANCIER

Rav Réouven Cohen

Av Beth Dine «Michpat Chalom»



**RÈGLEMENT DE LITIGE, RÉDACTION
DE TESTAMENT ET HÉTÉR ISKA:**

06 66 90 51 78

www.michpat-chalom.org

Yoni et Rivka se sont fiancés et fixent la date de leur mariage pour le 10 Eloul. Ils vont ensemble visiter une salle qu'ils finissent par réserver. Le propriétaire demande d'avancer 10% de la somme et de signer un contrat dans lequel il est stipulé qu'il faudra dans tous les cas payer la totalité de la somme et qu'aucune annulation n'était possible. C'est Yoni qui avance l'argent et signe sur le contrat. Au bout de deux mois, Rivka fait savoir à Yoni qu'elle veut rompre les fiançailles, sans donner de raison valable aux yeux de Yoni. Il fait intervenir quelques personnes en vain : Rivka ne l'apprécie pas assez pour se marier avec lui. Les fiançailles sont rompues. Yoni, déprimé, se retrouve avec une énorme dette, puisqu'il paie le coût de la salle. Il se demande s'il peut imposer ces frais à Rivka.

Réponse : En payant entièrement la salle, Yoni a en fait payé sa part, mais il a aussi prêté à Rivka ou à ses parents, la deuxième moitié de la somme. Il est donc évident qu'il doit être remboursé pour ce prêt. Dans notre cas, Rivka devra aussi couvrir la deuxième moitié, la part de Yoni, ainsi que les frais des préparatifs du mariage.

Développement : Le Rambam (Zekhiya Oumatana 6,24) écrit que s'il est d'usage que le fiancé fasse un repas de fiançailles, la fiancée qui se rétracte, devra lui payer tout ce qu'il a déboursé pour cette cérémonie. Le Raavad s'oppose à cet avis et considère qu'il s'agit d'un *grama* (dommage indirect) pour lequel il n'y a qu'un devoir moral de rembourser la perte, et le *beth din* ne pourra pas l'y obliger. Le Choul'han Aroukh (Evène Haézère 50,3) ne rapporte que l'avis du Rambam. Bien que le Knessète Haguédola affirme que seul le Rambam est de cet avis, la grande majorité des Poskim (Radvaz 4,10, Tachbets 2,166, Aroukh Hachoul'han 50,20) le retiennent. Mais il semble que dans notre cas, même le Raavad serait d'accord qu'il faut contraindre Rivka à payer les frais de la salle. En effet, dans le cas cité par le Rambam, les dépenses du fiancé, bien que d'usage, n'ont pas été explicitement demandés par la fiancée ou par

sa famille. Dans notre cas, par contre, Yoni et Rivka ont cherché ensemble à réserver une salle. Yoni a déboursé l'argent sur la demande de Rivka et il est clair qu'elle doit payer sa part, plus celle de Yoni puisqu'elle a rompu leurs fiançailles sans raison justifiée. C'est ce qu'écrit Rabbi Akiva Eiger (Respona 1,134) qui assimile cela à un homme qui a promis de prêter de l'argent et qui devra payer (*dina dégarmi*)¹ les frais de rédaction du contrat s'il se rétracte (Sma' 39,46)². Mais il faut préciser que si Rivka s'est rétractée pour une raison valable, comme par exemple un vice caché chez son fiancé, elle ne sera pas tenue de payer les frais engagés.



1 Dommage certain occasionné par la parole ou le conseil.

2 Rabbi Akiva Eiger dans ce respona démontre que la controverse entre le Rambam et le Raavad ne concerne pas les cas bien connus de *dina dégarmi* pour lesquels tous les avis obligent de payer. Il en sera de même pour Rivka : en allant avec Yoni commander la salle de mariage, il y a une demande explicite de dépenses. Alors qu'une jeune fille qui se fiance ne demande pas explicitement à son fiancé d'engager des dépenses du repas de fiançailles. Il fait naturellement une cérémonie comme il est d'usage (à l'époque, c'était le *'hatan* qui faisait les fiançailles). Selon le Raavad il ne s'agit donc que de *grama*.

Est-il autorisé de traverser Paris de part en part durant Chabbat ?

TÉ'HOUM CHABBAT

Rav Haim Bloede

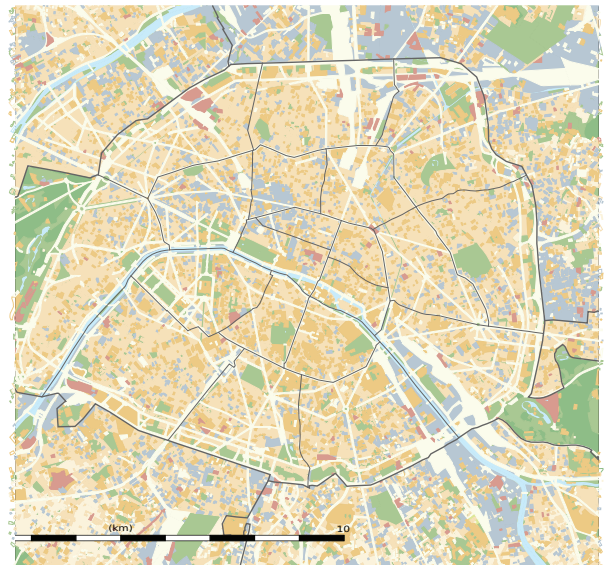
A. Considérez que l'Éternel vous a gratifiés du Chabbat ! c'est pourquoi il vous donne, au sixième jour, la provision de deux jours. Que chacun demeure où il est, que nul ne sorte de son habitation le septième jour.¹ Nos sages s'appuient sur ce verset pour interdire à un homme de sortir de son Te'houlm, son secteur². Ainsi, il est interdit de s'écarter de plus de 2000 Amot, coudées, de son lieu de Shevita, de repos, c'est-à-dire le lieu où l'on se trouvait au début de Chabbat³. Bien que cette interdiction soit d'ordre rabbinique, certains considèrent que la Torah interdit de s'écarter à plus de 12 Mil, soit 24000 coudées de son emplacement⁴.

B. Si un homme se trouve dans le désert, ou tout autre lieu non habité, on considère que son emplacement est un carré de quatre coudées, à l'extérieur duquel on mesurera 2000 coudées dans les quatre directions⁵.

En revanche, s'il se trouve à l'intérieur d'une ville, qu'elle ait ou pas de murailles, on considère que toute la ville est l'équivalent de quatre coudées. En d'autres mots, toute la ville est son emplacement et l'on mesurera le Te'houlm, les 2000 coudées à partir de l'extérieur de la ville⁶.

C. On considérera comme appartenant à la ville, toute maison se trouvant à une distance inférieure à un Karpaf, soit 70 coudées et 2/5ème de coudées, des autres maisons. A partir de cette distance, on considérera que cette maison ne fait plus partie de la ville. Il en va de même de tout l'espace à l'intérieur des murailles d'une ville⁷.

D. Deux villes se situant à une distance inférieure ou égale à deux Karpaf, soit 141 coudées et un tiers sont considérées comme rassemblées en une seule ville, et l'on mesurera le Te'houlm à l'extérieure de ces deux villes là⁸.



Question : Si l'on regarde une carte de Paris, on constate que la ville est séparée en deux par la Seine et ses berges qui n'ont pas d'habitation, et la distance entre les maisons de part et d'autre est systématiquement supérieure à 141,3 coudées. On peut donc légitimement se demander si un homme venant de la rive droite, au nord de Paris, traversant la Seine et se dirigeant vers le sud ne devrait pas s'arrêter à 2000 coudées, moins d'un km, plus loin. En effet, compte tenu de la distance entre les deux rives, on devrait considérer Paris comme deux villes distinctes, et mesurer les 2000 coudées du Te'houlm à partir de la Seine.

Réponse : En fait, quand il s'agit de considérer le périmètre d'une ville, on ne considère pas exclusivement la ville elle-même, mais il faut considérer aussi le lbour de la ville, l'enceinte de la ville, c'est-à-dire le périmètre urbain. En effet, nos sages tiennent pour acquis qu'en

1 רש"י שם Traduction du rabbinat

2 רש"י שם

3 משנה עירובין דף מ"ט עמוד ב'. שולחן ערוך סי' שצ"ז סעיף א

4 רמב"ם פרק כ"ז מהלכות שבת הלכה א'. משנה 'ברורה סי' שצ"ז סעיף קטן א

5 עירובין דף מ"ח עמוד א'. שולחן ערוך סי' שצ"ז סעיף א

6 'שם סעיף ב', וסימן שצ"ח סעיף י

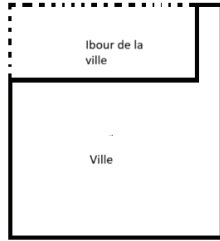
7 'שולחן ערוך סימן שצ"ח סעיף ה

8 עירובין דף נ"ז עמוד א'. שולחן ערוך סימן שצ"ח סעיף ז

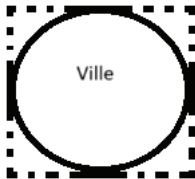
ce qui concerne les lois du Chabbat relatives à l'espace, les seules formes envisagées sont le carré et le rectangle⁹. Par conséquent, si une ville est inégale, il faudra en normaliser le périmètre¹⁰.

On peut distinguer trois cas principaux :

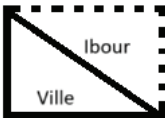
- A. Une ville carrée mais de laquelle dépasse une rangée de maison, par exemple au nord. Cette rangée de maison déplacera le périmètre de tout le nord de la ville, jusqu'à ce qu'il soit égal à l'extrémité de la rangée de maisons. Et c'est à partir de là que l'on mesurera le *Te'houn* au nord de la ville.



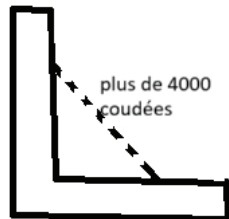
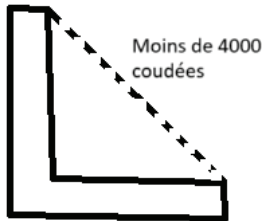
- B. Si une ville est ronde, le périmètre de la ville, son *Ibour* correspondra au carré qui englobe la ville.



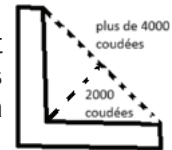
- C. Une ville dont un côté est plus long que l'autre, le *Ibour* viendra compléter le carré.



- D. Dans le cas où une ville a la forme d'un arc de cercle ou d'un gamma grec, si la distance entre les deux extrémités est inférieure à 4000 coudées, on considérera les deux bras comme faisant partie d'une seule et même ville, et l'espace intermédiaire comme étant rempli de maisons¹¹. De plus, si la forme obtenue n'est pas carrée ou rectangulaire, le *Ibour* viendra compléter la forme comme on l'a vu dans le point C. Si la distance est supérieure à 4000 coudées, les parties des bras de la ville se situant à moins de cette distance l'un de l'autre, seront considérées comme joints¹² selon certains avis.



Il en est ainsi de tout l'espace distant de moins de 2000 coudées de la partie centrale de la ville¹³.



Or, on retrouve ce concept de *Ibour* dans plusieurs autres Halakhot. En effet, celui qui place son *Erouv* dans le *Ibour* d'une ville sera considéré comme l'ayant placé dans la ville elle-même.¹⁴

De même, le *Karpaf*, les 70,4 coudées qui intègre les maisons à la ville (voir introduction point C) est aussi qualifié de *Ibour*¹⁵.

On trouve aussi l'affirmation suivante dans le traité de *Nédarim* : « Celui qui a fait vœu de ne pas rentrer dans une ville, ne pourra pas rentrer dans son *Ibour* »¹⁶.

⁹ 'עירובין דף נ"א עמוד א

¹⁰ משנה עירובין דף נ"ב עמוד ב', ושם דף נ"ה עמוד א'. שולחן ערוך סימן סצ"ח סעיף א', ב', ג', ד', ו

¹¹ 'עירובין דף נ"ה עמוד א' "רואין אותה כאילו היא "מלאה בתים

¹² רמ"א סימן סצ"ח סעיף ד'. עיין בכף החיים שם סעיף קטן כ

¹³ שם. עיין כף החיים אות כ"א, ומלשונו נראה דהמחבר מודה לזה

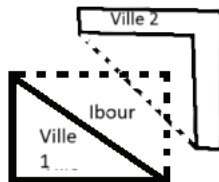
¹⁴ 'עירובין דף ס' עמוד א'. רמב"ם פרק ו' מהלכות 'עירובין הלכה ה

¹⁵ רש"י 'עירובין דף כ"א עמוד א' ד"ה אין בורגנין בבבל

¹⁶ נדרים דף נ"ו עמוד ב'. ראה גם רשב"א 'עירובין דף נ"ז עמוד ב' ד"ה ולענין פסק הלכה

Il semble logique d'affirmer que de la même manière qu'une maison se trouvant à moins de 70,4 coudées de la ville en fait partie, ainsi une maison se trouvant dans une autre forme de *Ibour* de la ville y sera intégrée. Et ainsi pourrons nous rattacher deux villes entre elles, si les maisons de l'une se trouvent dans le périmètre, le *Ibour*, de l'autre.

De même, dans le cas des villes en arc de cercle ou en gamma, nos maîtres affirment que l'on considère l'espace vide comme étant plein de maisons. Par conséquent, si le *Ibour* d'une ville rencontre l'espace vide d'une telle ville, on pourra considérer que les maisons de la ville en arc de cercle se trouvent dans le *Ibour* de la deuxième ville, et ainsi connecter les deux villes et les assembler. A plus forte raison, si à l'intérieur de l'arc se trouvent les maisons de la deuxième ville.



Dans le cas où le *Ibour* d'une ville rencontre le *Ibour* d'une autre ville, les choses paraissent moins évidentes¹⁷.

17 Voir les références 15 et 16

Conclusion : Dans le cas de Paris, la rive droite forme comme un arc de cercle, et en certains point la distance entre les deux bras de la rive nord sont à moins de 4000 coudées l'un de l'autre et à moins de 2000 coudées de la partie centrale, et il faut donc considérer cet espace comme rempli de maisons. D'autre part, la rive sud elle-même se situe à l'intérieur de cet arc de cercle. On pourra donc considérer les deux rives comme une seule ville. De plus, la rive gauche ressemble à un trapèze qu'il faut normaliser. C'est-à-dire qu'il faut tracer un carré qui englobe la rive gauche. Ce carré, qui est donc le *Ibour* de la rive gauche, englobe les maisons de la rive droite, ce qui suffit selon notre analyse à relier les deux rives.

PS : Cette analyse rejoint l'opinion de deux éminents décisionnaires, le *Hazon Ish*¹⁸ et le *Min'hat Yitshak*¹⁹. Il semble cependant que cette question soit sujette à controverse. Que chacun suive évidemment l'opinion de son Rav.

18 חזון איש אורח חיים סימן ק"י ס"ק ט"ז ובשונה (הלכות סימן י"ט ו-כ"א)

19 שו"ת מנחת יצחק ח' סימן ל"ג

Emet et Emouna

PENSÉE JUIVE

Rav Mikhael Chitrit

Emouna : définition

La notion de émouna est souvent mal comprise. Pour beaucoup, elle évoque simplement la croyance, une adhésion dogmatique à des principes. On déclare : « je crois en D. » comme on dirait « je crois qu'il fera beau demain ».

Pour comprendre un concept il faut comprendre le mot. Et pour cela, il ne suffit pas de se référer à des traductions modernes ou à des interprétations populaires. Elles seront erronées la plupart du temps. Le seul dictionnaire véritable de la Torah, c'est... la Torah elle-même.

Dans Isaïe (22,23), il est écrit : « J'enfoncerai un pieu dans un endroit *né'eman*. » Ici, le mot *né'eman*, issu de la même racine que émouna, désigne un endroit solide, stable, dans lequel on peut enfoncer un pieu en toute sécurité. Il s'agit d'un lieu fiable, qui résiste, qui dure dans le temps.



Lorsqu'on parle d'un homme *né'eman*, cela signifie que l'on peut compter sur lui. Il ne change pas sous la pression, il reste fidèle à sa parole, constant dans ses valeurs. C'est ce que la Torah dit d'Avraham Avinou, dans Néhémie (9,8) : « Tu as trouvé son cœur *né'eman* devant Toi ». Il est celui qui résiste, qui tient bon, malgré les épreuves. C'est pourquoi on l'appelle *Ethan*, comme il est écrit dans Téhilim (89,1) : « *Maskil leEthan haEzra'hi*. » Nos Sages expliquent qu'il s'agit d'Avraham, et que ce nom fait référence à sa force, sa stabilité, sa fiabilité – semblable à un rocher.

La Emouna : fondée sur le emet

La émouna telle que définie plus haut, vient donc en second, après la connaissance, qui relève du domaine de la vérité. Avant toute émouna, il doit y avoir une base de connaissance claire. Le *da'at* permet de vérifier et d'établir la vérité. La émouna vient s'appuyer sur cette vérité établie.

La émouna, dans cette perspective, ne remplace pas la connaissance – mais s'y ancre. **On ne dit pas : je crois que Dieu existe! comme si cela relevait d'un doute ou d'un pari (même pascalien...).** **On dit : je suis maamin en Lui !** La *mitsva* de émouna est donc une fidélité active fondée sur une vérité préalablement établie.

Une histoire célèbre illustre cette idée : le Rav de Brisk avait demandé à son père, Rav 'Haïm de Brisk, comment concilier émouna et connaissance. Rav 'Haïm lui répondit que lui-même avait posé cette question à son propre père dans sa jeunesse, et qu'il lui avait répondu ainsi : « Là où la connaissance s'arrête, la émouna commence. »

Autrement dit, la émouna ne nie pas la connaissance ; elle en est le prolongement. Elle se construit sur elle et permet d'atteindre une force de conviction active qui dépasse la perception intellectuelle.

Emet et emouna, masculin et féminin

Nos Sages ont dit dans le *zohar* (*Pin'has* 230) : « Lui est vérité, elle est émouna. » Le *Maharal*, dans *Nétiv HaEmouna* explique : « La émouna d'une femme envers un homme est plus grande que celle de l'homme envers la femme. » Ainsi, émouna est un mot féminin tandis que émet est masculin.¹ L'homme apporte une vérité, son monde, son vécu ; et la femme, par sa émouna, s'y attache, le développe, l'enrichit. Lorsqu'un homme suit un chemin stable, ancré dans la vérité, il offre à la femme un socle de valeurs auquel elle peut se lier et qu'elle peut faire fructifier. Mais un homme instable, sans convictions ni direction claire, n'offre aucun point d'appui : la émouna n'a alors rien sur quoi se fixer. Il n'en résulte que désordre et confusion.

¹ C'est ainsi qu'il explique très succinctement la raison pour laquelle un homme est autorisé à se marier selon la Torah -avant le décret de rabbénou Guershom- avec une autre femme, tandis qu'une femme ne l'est pas avec un autre homme.

Le emet se dévoile dans ce monde par la emouna

L'union de émet et émouna qui renvoie à cette structure du masculin et du féminin enseigne que l'intellect seul ne suffit pas, il faut que la vérité trouve un lieu, une maison où exister pleinement. Car la vérité seule, le émet, n'existe que dans une dimension intellectuelle abstraite. Mais l'objectif de toute vérité est d'entrer dans le monde, de prendre corps dans la réalité concrète. Et ce rôle, ce n'est pas celui du émet — c'est celui de la émouna. Elle donne à la vérité un espace stable où résider. Dans Béréchit (38,5), il est dit à propos de Yéhouda : « Il était à Keziv lorsqu'elle l'enfanta ». Rachi commente, sur la base du Midrash : *Keziv*, c'est parce qu'elle cessa d'enfanter à cet endroit. De la racine *kazav*, le mensonge comme dans Yéshayahou (58,11). Pourquoi? Car ce qui cesse, ce qui ne dure pas, est assimilé au mensonge. À l'inverse, la vérité est ce qui se maintient dans le temps. Comme il est écrit dans Michlé (12,19) : « Un langage de vérité résidera pour toujours. »

Une vérité sans continuité n'est pas une vérité accomplie. Quelqu'un dont les pensées, les actions et les comportements ne sont pas constants — même s'il ne ment pas frontalement — ne fait pas résider la vérité en lui.

Car au final, la vérité ne réside que chez celui qui est fiable. C'est cette fiabilité qui permet à la vérité de prendre corps, d'avoir une résidence dans le monde. Sans cela, le émet reste sans appui. C'est la émouna, cette fidélité active, tenace et enracinée, qui donne au peuple juif sa pleine existence.



Quelles étoiles pour quelles mitsvot ?

CALENDRIER HÉBRAÏQUE

Yosseph Stioui D'après l'enseignement de Rav Posen שליט"א



Avec l'arrivée de l'été et l'allongement des journées, les discussions autour des horaires de la prière du soir refont surface.

Pour plus de clarté, nous reproduisons ci-dessous une réponse du Rav Méïr Posen שליט"א à une question que nous lui avons posée il y a plusieurs années.

Elle concerne les horaires des prières du soir, et plus généralement des divers événements halakhiques, en lien avec l'apparition des étoiles (Tset Hakokhavim).

Nous avons demandé au Rav s'il pourrait établir une liste succincte comportant les principales Mitsvot, Chéma, Brit Milah, changement de date, Chtarot (contrats), Kétoubot, etc. Voici sa réponse :

בשביל כל מצוות דרבנן יש ליקח הזמן המוקדם של $7,08^\circ$ כגון מוצאי תענית ואפילו מוצאי תשעה באב, וכן זמן טבילה כי בעיקר הדין הטבילה היא ביום אלא שגזרו על זה חז"ל. למצוות של תורה יש ליקח הזמן של 8° כגון זמן ק"ש של ערבית, אכילת פת בליל א' דסוכות, למול בשבת תינוק הנולד בליל שבת. ולמוצאי שבת וי"ט ראשון יש להמתין עד זמן של $8,5^\circ$ בשביל תוספות שבת, וכן למוצאי יו"כ. ולטובלת אחר לידה כגון במפלת נקיבה היא טובלת אם אפשר בליל ט"ו ובזה צריכין לילה מן התורה. אולי לשטרות וכתובה התאריך הוא רק משום תיקון דרבנן ומספיק זמן המוקדם. בברכה והצלחה, מאיר פוזן

Pour toutes les Mitsvot Déraḇanan (d'ordre rabbinique), on adopte l'heure de l'apparition des premières étoiles moyennes, dispersées dans le ciel (א"ח - תקסב, א - דין קבלת תענית), correspondant à un angle solaire de $7,08^\circ$

sous l'horizon. Ceci pour la fin de Ta'anit et même la fin du jeûne du 9 Av. Il en est de même pour le moment du Mikvé car, à la base de la Halakha, le Mikvé est praticable même le jour, mais nos Sages l'ont institué la nuit.

Peut-être que pour les contrats et les Kétoubot dont la date n'est indiquée que par l'institution rabbinique, l'heure la plus précoce suffit, c'est-à-dire celle des étoiles moyennes à $7,08^\circ$.

Pour les Mitsvot Déoraïta (de la Torah), il convient d'attendre un horaire plus tardif : celui de l'apparition des petites étoiles dispersées dans le ciel. Le Soleil est à 8° sous l'horizon. Ceci s'applique par exemple à la récitation du Chéma du soir (א"ח - רלה, א - זמן קריאת), ou à la consommation de pain dans la Soucca le 1er soir de Souccot, ou de Matsot le 1er soir de Pessa'h, ou la fixation d'une Milah Chabbat d'un bébé né à l'entrée de Chabbat. [C'est à partir de l'apparition de ces petites étoiles vendredi soir que l'on est en mesure de déclarer que le bébé est réellement né Chabbat et que l'on pratiquera la Milah Chabbat. S'il est né entre le coucher du Soleil et ce moment, on considère qu'il est né pendant le Bein Hachmachot et la Milah sera repoussée à dimanche].

Pour la femme qui se trempe après un accouchement ou après une fausse couche, si elle peut se tremper le soir du quinzième jour, il lui est nécessaire d'attendre la nuit de la Torah avec 8° .

Concernant la sortie de Chabbat ou de Yom Tov, ou de Yom Kippour, il est nécessaire d'attendre le moment où les petites étoiles

sont regroupées dans le ciel (א"ח-רצג, ב-דיני) (ערבית במצאי שבת). Le Soleil est alors à 8,5° sous l'horizon. Ceci, pour prendre en compte la Tossefet Chabbat (moment de sainteté que l'on ajoute à l'entrée et à la sortie du Chabbat).

Nos tables

Sur les tableaux d'horaires que nous publions figure l'heure de l'apparition des étoiles moyennes, correspondant à une dépression solaire de **7,08°** sous l'horizon.

Cet horaire est principalement utilisé pour les jeûnes Déraban, pour le Mikvé, ou encore pour le comptage du 'Omer.

Alcools

CACHEROUT

Franck Delache

Nous consommons tous certains alcools par habitude (« On en a toujours bu »), ou parce quelqu'un nous a dit « savoir » qu'ils sont cacher.

Est-ce vraiment le cas ? Quelles questions de cacherout peuvent se poser dans les boissons alcoolisées ? Une surveillance ou une certification est-elle toujours indispensable ?

Nous allons dans cet article tenter de répondre en étudiant les données générales de cacherout qui peuvent se présenter. Le but n'est pas de trancher la halakha lémaassé, mais simplement d'éveiller les lecteurs aux éventuels problèmes, en laissant chacun consulter son rav sur la conduite à tenir.

Tout d'abord, il faut expliquer que, comme pour toute l'industrie agro-alimentaire, les conditions de production des alcools ont beaucoup évolué ces dernières années: il n'existe pratiquement plus de petit producteur local qui cultive ses champs et fabrique artisanalement sa boisson chez lui, les marques que nous connaissons appartiennent presque toutes à de grands groupes internationaux, et les matières premières et les outils de production sont optimisés au niveau mondial pour la meilleure rentabilité.

Comme pour tout sujet dans la cacherout, il y a deux aspects à prendre en compte : la recette et les conditions de production.

En revanche, les horaires relatifs aux Mitsvot Déoraïta – telles que la **lecture du Chéma** de 'Arvit – sont légèrement plus tardifs. Ils correspondent à une dépression solaire de **8°, soit environ quatre minutes** avant l'heure indiquée de la sortie de Chabbat.

Nous n'avons pas estimé nécessaire d'ajouter une colonne spécifique pour le moment du Chéma dans nos tableaux horaires, puisqu'il suffit simplement de **retrancher quatre minutes à l'heure de sortie de Chabbat pour connaître le moment du Chéma (Cette information est d'ailleurs précisée en bas de nos tableaux.)**

site : www.roger.stioui.free.fr



Pour les alcools, le principal ingrédient qui pose problème est évidemment le vin et ses dérivés. Nous savons que même de nos jours où la avoda zara est rare, le vin des non-juifs (stam yenam) reste interdit à la consommation d'après tous les avis. Certains alcools sont fabriqués à partir de vins distillés (comme le cognac, l'Armagnac ou la Grappa) et sont évidemment interdits sans surveillance rabbinique stricte. Mais il faut savoir que l'alcool vinique, obtenu par distillation de marc de raisin (l'ensemble des résidus secs résultant du pressurage ou du foulage des raisins ainsi que de la cuvaïson) qui transforme le sucre en éthanol, est un alcool neutre et bon marché, souvent utilisé comme base de fabrication des spiritueux. Du point de vue halakhique, cela reste du vin avec les interdits que cela implique. Par ailleurs, de nombreux pays font face régulièrement à une surproduction de vin. Au lieu de le mettre sur le marché et faire chuter les prix, les industriels préfèrent le distiller et l'utiliser dans des alcools forts. On parle de dizaines de millions de litres. Autrefois, ce risque existait uniquement dans les pays où la production de

vin est importante (France, Italie, Espagne...). A l'heure de la mondialisation, ces produits sont exportés vers tous les pays en demande de matière première bon marché et peuvent se retrouver dans les boissons produites en Suède ou en Russie où la culture vinicole est quasi inexistante. Néanmoins, certains experts disent que ce risque reste faible, l'alcool distillé à partir de vin gardant un goût particulier est souvent inutilisable dans d'autres alcools. Le Choulh'an Aroukh (Y.D. 123, 24) tranche comme le Rivach que l'interdit du vin des goyim demeure même si le traitement dénature le goût et l'aspect (comme pour l'alcool vinique). Certaines boissons comme la tequila peuvent être fermentées à partir de levures provenant du



champagne, et sont également concernées par ce problème.

Par ailleurs, certaines boissons alcoolisées peuvent contenir d'autres ingrédients interdits. Le lactosérum, produit dérivé de l'industrie fromagère, est souvent utilisé pour la fabrication de vodka, de gin, et d'autres eaux-de-vie (par exemple en Irlande, Nouvelle-Zélande ou au Canada). On le retrouve aussi fréquemment dans certaines liqueurs. En effet, il contient du lactose qui devient de l'alcool après fermentation. Le lactosérum mériterait une étude à part entière, l'interdiction de le consommer (venant de fromages fabriqués par des non-juifs) et son caractère parvé (Chevet Miyéhouda 2 YD 10) ou 'halavi (Minh'at Ytsh'ak 7 59) étant très discutés. A noter que le Tsits Eliezer (5, 12) cherche à prouver qu'il est autorisé de boire un tel alcool avec de la viande, le goût et l'aspect du lait étant totalement absents, mais s'abstient de trancher concrètement.

Enfin, des arômes (comme l'extrait de raisin, courant dans le Gin, ou les parfums des vodkas aromatisées), des émulsifiants et d'autres produits comme la glycérine (qui peut être d'origine animale) peuvent être incorporés (et pas forcément indiqués sur l'étiquette) et être problématiques. Cas extrême : la tequila Mezcal contient souvent un ver au fond de la bouteille, celui-ci modifiant le goût de la boisson, elle est généralement interdite.

Dans un prochain article, nous traiterons des problèmes se posant au niveau des matériels de production, stockage et mise en bouteille.

L'adolescence

1/3

ÉDUCATION

Rav Ephraim Perez

Il ne fait aucun doute que l'une des principales préoccupations des parents concernant leurs enfants à l'adolescence — ce que l'on appelle communément la "crise d'adolescence" — est la manière de faire face à cette période. Parfois, les parents se sentent totalement démunis, ne sachant pas comment réagir.





Dans le monde, on parle de deux guerres mondiales : la première entre 14 et 18 ans (l'adolescence), la seconde entre 39 et 45 ans. Est-ce vrai ? Et si oui, sont-elles liées ? Quelle est la cause de ces guerres ? Quel est leur but ? Y a-t-il un vainqueur ?

Essayons, avec l'aide d'Hachem, de mettre de l'ordre dans tout cela, d'examiner nos difficultés à faire face, et peut-être aussi de donner quelques conseils. Et si vous vous demandez pourquoi pas de "solutions" ? Je vous dirai, chers amis, que cette situation est essentielle à la croissance de l'enfant. Il faut donc des conseils pour passer cette étape en paix, et non pour l'éviter. De plus, ne pensons pas que la vie va simplement reprendre son cours et que "ça passera en grandissant", car une vraie problématique non résolue grandit avec l'enfant. Ne pas réagir comme il faut peut aggraver la situation, voire causer des dommages irréversibles dont nous et nos enfants subirons les conséquences.

Il y a 20-25 ans, cette crise commençait vers 16-17 ans et se terminait autour de 20-21 ans. Dix ans plus tard, elle commençait déjà vers 13-14 ans. Aujourd'hui, il y a des cas où elle commence dès 10-11 ans — ce qui signifie que la durée de cette phase est devenue bien plus longue.

Deuxièmement, de nos jours, en raison de la difficulté de la vie, les parents n'ont plus la patience des générations précédentes pour prendre du recul et penser à l'avenir plutôt qu'au présent. Il faut parfois fermer les yeux sur le présent, même s'il est douloureux, afin d'espérer un avenir meilleur.

Troisièmement (et peut-être est-ce la cause de l'anticipation de cette crise), les enfants d'aujourd'hui, à cause de la technologie, se

développent beaucoup plus tôt. Ils ont accès à du contenu adulte (pas nécessairement inapproprié) comme la politique, les actualités, etc. Résultat : ils ont déjà des opinions sur tout et pourraient presque fonder un gouvernement. Leur curiosité dépasse de loin celle des enfants des générations passées.

Quatrièmement, le manque de conscience de ce qui se passe dans la tête d'un adolescent en pleine crise nous empêche d'agir correctement. Alors, ce que nous essayons ne fonctionne pas, et nous sommes frustrés. On entend des parents dire : « On lui a tout donné, et pourtant il/elle est contre nous », parfois même avec un sentiment de haine de la part de l'enfant, ce qui nous blesse profondément.

Il est donc crucial de comprendre ce qui se passe réellement à cette période : qu'est-ce que cette "crise", pourquoi est-elle si essentielle à la vie de l'enfant ? Une fois cela compris, il sera plus facile d'accepter la situation et d'agir de manière adaptée. Bien sûr, il n'y a pas une solution unique, car chaque enfant est un monde à part. Comme le dit le Roi Chlomo : « Éduque l'enfant selon sa voie ». Mais il y a des principes généraux à connaître.

Un enfant élevé dans un environnement aimant et équilibré (parents, frères, enseignants, amis...) fera face aux difficultés plus sereinement, et ses réactions seront plus calmes. Mais même ceux élevés dans les meilleures conditions émotionnelles et morales (non financières car cela ne change pas et même cela peut être plus grave !) doivent aussi grandir, construire leur personnalité et devenir adultes. Car personne n'est parfait.

A suivre...

Pour vous

CHAVOUOT G.N.

Le soir de Pessah, nous rapportons les questions des 4 enfants. L'une d'entre elles est celle du racha qui demande : « Quel est ce service pour vous ? Pour vous et pas pour lui » et nous lui répondons « C'est pour cela (la consommation de la matsa et du maror) que Hachem a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte, ... s'il avait été là-bas il n'aurait pas été délivré ».

En quoi la question du racha est-elle si significative au point de le rendre inapte à la délivrance ?

Afin de répondre à cela, il est nécessaire de rapporter une divergence d'opinion sur la manière de célébrer Yom Tov (Pessahim 68 :). Selon rabbi Eliezer, un homme doit choisir entre le consacrer totalement en sanctifiant la matérialité (par les repas) ou le consacrer totalement à la spiritualité par l'étude. Cependant, selon rabbi Yéhoshua, il convient de le partager équitablement entre ces 2 domaines d'activités. (Cette divergence provient de l'interprétation de 2 versets : l'un stipulant que Yom Tov est un jour pour « vous » l'autre affirmant que c'est un jour pour Hachem). Toutefois, il y a une convergence pour dire que le jour de Chavouot tout le monde reconnaît qu'il faut également « pour vous » (c'est-à-dire le sanctifier par le matériel) « car c'est le jour où la Torah fut donnée ».

Pour appréhender correctement cette explication du Talmud, il convient de nous référer à un enseignement de la Guémara (Chabat 98b). Lorsque Moché monta sur le mont Sinaï pour recevoir la Torah, les anges protestèrent contre le fait que Hachem puisse transmettre la Torah, essence de spiritualité, à un monde matériel qu'ils considéraient comme lui étant inadapté. Et Moché sur l'injonction d'Hachem leur répondit : ... il est écrit tu te souviendras du Chabat pour le sanctifier, travaillez-vous pour pouvoir vous en abstenir ? ... il est écrit, tu honoreras ton père et ta mère. Vous avez des parents ?

Par de multiples exemples, Moché mit en exergue le point fondamental démontrant l'erreur d'appréhension des anges. Alors que ceux-ci mettaient en avant l'essence spirituelle de la Torah, Moché leur démontra qu'elle n'était en rien inadaptée au monde matériel mais au contraire devait servir à sanctifier celui-ci. Il leur donna notamment pour exemple le souvenir du Chabat n'ayant



un sens de sanctification et une sainteté que parce qu'il est précédé des 6 jours de travail ou encore l'obligation d'honorer nos parents, qui ne nous ont pourtant transmis « qu'une enveloppe matériel » mais qui se révèle être un outil de spiritualité (alors que les anges méprisaient cela en allant jusqu'à définir Moché de manière dédaigneuse comme l'enfanté de la femme).

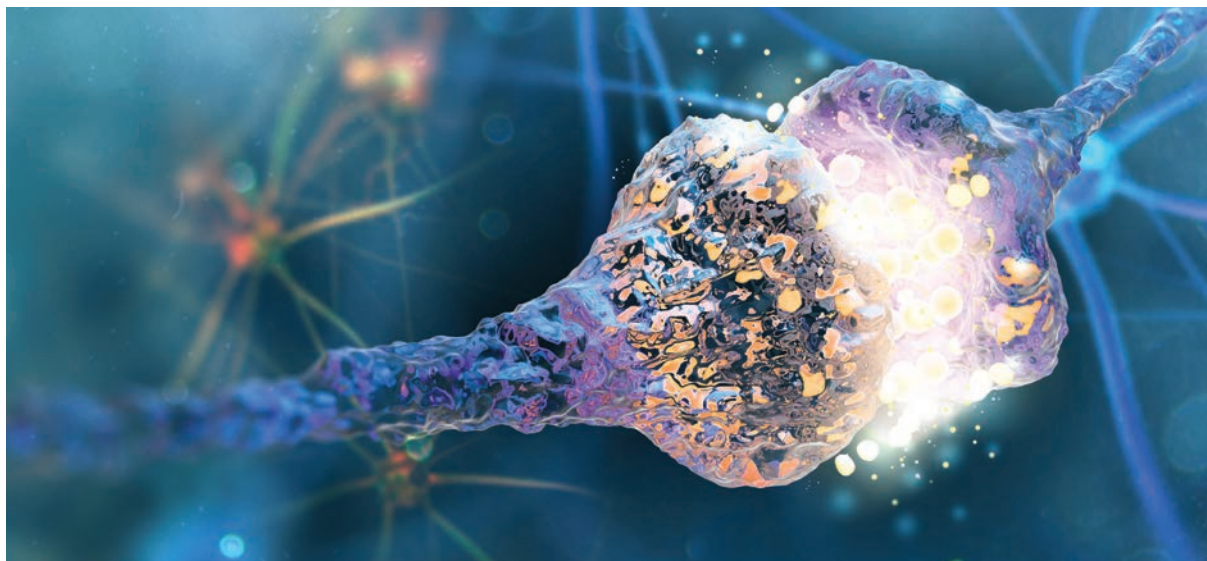
Ainsi, puisque le jour du don de la Torah acquiert toute sa légitimité de par sa connexion entre la matérialité sanctifiée et la spiritualité, il fait l'unanimité qu'il est indispensable de consacrer également une partie de ce jour à la sanctification de la matière.

A partir de là, nous pouvons mieux comprendre la question du racha. Celui-ci vient pointer du doigt nos agissements du seder qu'il juge hypocrite. Et il nous dit : Quel est ce service « pour vous » (pour vous-mêmes où vous en profitez pour manger) pour vous et non pas pour Lui (pour Hachem). Et nous lui répondons : c'est pour cela (les aliments que nous consommons) qu'Hachem nous a fait sortir d'Égypte. En effet, la sortie d'Égypte ayant pour but de faire de nous le peuple d'Hachem recevant Sa Torah. Or, puisque cet enfant ne reconnaît pas le rôle primordial de la sanctification de la matière, il n'aurait pas été en mesure de recevoir la Torah qui ne nous est adaptée que car prônant cette cohabitation (n'étant pas dans le ciel), et en cela il n'aurait pas été en mesure de sortir d'Égypte.

Le système nerveux

MÉDECINE

O.S.



Pour distribuer les ordres dans l'organisme, il existe un système nerveux (comme une centrale électrique et l'ensemble de son réseau de distribution), qui comprend 3 parties distinctes :

1. Le système nerveux central

Le système nerveux central est l'unité de contrôle principale du corps, comprenant le cerveau et la moelle épinière, souvent comparés à un « disque dur » et une « carte mère ». C'est ici que se prennent les décisions, et c'est à travers ce système que le corps exécute les volontés de l'homme.

On estime que la capacité mémorielle du cerveau humain est immense, comparable à plusieurs millions de giga-octets. Bien que cette capacité ne puisse être directement comparée à celle d'un disque dur, cette analogie aide à comprendre l'extraordinaire complexité de notre cerveau.

Le cerveau est constitué de matière grise (les corps cellulaires des neurones) et de matière blanche (les fibres myélinisées, agissant comme des câbles de connexion). Il est composé à 75 % d'eau. Une déshydratation, même modérée, peut entraîner des conséquences néfastes, comme des convulsions, des troubles de la conscience

ou simplement des maux de tête. D'où l'importance de boire suffisamment d'eau. La sensation de soif se déclenche dès que le corps détecte une perte d'eau équivalente à 1 % de sa masse corporelle.

Un être humain peut rarement survivre plus de trois jours sans eau, bien que des cas exceptionnels aient montré une survie jusqu'à 10 jours. Ces situations dépendent de nombreux facteurs comme l'état de santé, la température extérieure et l'humidité. Moché Rabénou, fait naturellement exception à cette règle puisque sur le mont Sinaï il est resté 40 jours et 40 nuits sans boire ni manger). En revanche, avec un apport régulier en eau, le corps peut survivre jusqu'à huit semaines sans nourriture.

Environ un quart du cholestérol de l'organisme est stocké dans le cerveau, où il joue un rôle essentiel dans le fonctionnement des neurones et la protection des axones.

Le cerveau humain contient environ 86 milliards de neurones, reliés par des centaines de milliers de milliards de connexions, formant un réseau bien plus complexe que le nombre d'étoiles dans la Voie lactée. Les signaux nerveux dans le cerveau peuvent voyager à des vitesses atteignant 430 km/h dans certains cas.

Même en dormant, le cerveau consomme presque autant d'énergie qu'en étant éveillé, brûlant environ 330 calories par jour. Réfléchir utilise également beaucoup d'énergie : le cerveau consomme à lui seul 20 % des calories de l'organisme.

Prenons un exemple : lorsque vous voulez lever un verre pour le Kiddouch, vous exécutez ce mouvement sans avoir à réfléchir aux muscles à contracter ou relâcher. Tout cela est orchestré automatiquement par le système nerveux central, qui traite des centaines de milliers d'informations par seconde – qu'elles proviennent du corps, de l'environnement, ou encore des émotions, souvenirs et intentions.

La force du neurone réside dans sa capacité à se connecter avec d'autres neurones, formant un réseau complexe. Ce réseau, composé de 100 000 milliards de connexions, est essentiel au fonctionnement du cerveau.

2. Le système nerveux périphérique

Ce système regroupe tous les nerfs reliant le système nerveux central aux différentes parties du corps, comme les membres.

Il existe des mécanismes de « court-circuit » dans ce système. Par exemple, si vous posez la main sur une plaque chaude, vous ne réfléchissez pas en détail au danger ou aux conséquences potentielles avant de retirer votre main. Le corps détecte le danger et agit immédiatement grâce à un réflexe. Ce réflexe passe directement par la moelle épinière, court-circuitant ainsi le cerveau pour garantir une réaction rapide.

3. Le système nerveux autonome

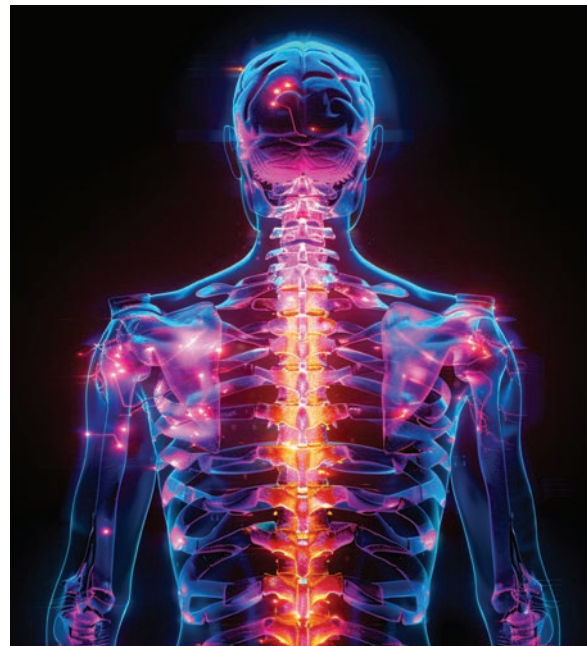
Ce système agit comme un pilote automatique pour l'organisme, assurant les fonctions vitales sans que nous ayons besoin d'y penser.

Le système nerveux autonome régule des actions essentielles telles que les battements cardiaques, les clignements des paupières, la digestion, la posture, la respiration ou la déglutition.

Ce système intègre également les informations provenant du monde

extérieur, les interprète, les stocke et les influence si nécessaire.

Ces informations extérieures proviennent principalement des cinq sens humains. Leur fonctionnement sera abordé la prochaine fois.




SHALSHELET
EDITIONS



DÉJÀ PARUS AUX ÉDITIONS SHALSHELET

MAGNAN DE PESSACH

DE PESSACH A CHANOUKA

'CHANOUKA'

**Guemara
Berakhot & Chabbat**

**Guide
de Yom
Kippour**

**Michna : Questions/Réponses
Berakhot, Taanit, Méguila,
Moed Katan et 'Haguiga**

**Paracha
Berechit - Noa'h
Chemot - Vaéra**

Pour recevoir chaque semaine par mail un feuillet riche et varié abonnez-vous : shalshelet.news@gmail.com

SHALSHELETEDITIONS.COM